

ANARCOOP



LE COURANT LIBERTAIRE

Des questions en apparence innocentes, lancées par des hommes conscientisés qu'on pourrait appeler alliés, appellent les féministes au débat, à la discussion, à la pédagogie. Une question de plus, une question de trop, les féministes sont fatiguées. Un ras-le-bol sous forme de tract, quand il nous est difficile voire impossible de leur faire comprendre.

IL VOULAIT SAVOIR CE QU'EST ÊTRE UN ALLIÉ, LA SUITE VA VOUS SURPRENDRE

Nous avons le droit de ne pas vous répondre. Nous avons le droit de ne pas débattre. Nous avons le droit de ne pas vous expliquer. Nous avons le droit de vous dire, d'un coup de menton, «cette conversation s'arrête ici».

Vous nous regardez avec votre air de chiot perdu. «On peut quand même discuter, non»? Non. On est épuisées de faire de la pédagogie, d'ouvrir un canal de discussion dans lequel vous ne voudrez pas écouter mais débattre, sans fin. Ouvrir un canal de discussion, c'est vous entendre «vous faire l'avocat du diable», contester tout, de bonne ou de mauvaise foi.

Vous vous drapez dans votre position professorale, vous prétendez nous pousser à parfaire notre discours. Mais on n'en a rien à foutre, nous, on ne vous a pas donné d'autorisation pour faire ça et vous placer au-dessus de nous. Vous cherchez juste à nous épuiser. Vous ne voulez rien entendre.

Si vous vouliez entendre, vous les auriez déjà, vos réponses. La littérature féministe est pléthorique. Les collages fleurissent dans toutes nos rues, si seulement vous écoutiez ce qu'ils hurlent.

Est-ce que c'est si compliqué que ça d'être dans une démarche d'humilité sincère, de venir s'asseoir à notre table en tant qu'ignorant ? Est-ce que vous allez enfin comprendre que votre petit jeu consistant à toujours vous présenter comme

des sachants ne nous dupe pas et nous casse les rouleaux ? La pensée féministe ne peut pas raisonnablement s'exprimer dans un cadre élaboré par le patriarcat. Elle devra se déployer entre égaux.

Alors oui, ça vous fait mal. Vous êtes pas habitués à ce qu'on refuse de minauder et de vous caresser le bras pendant qu'on vous fait un petit reproche. C'est vrai que nous, on a tellement intégré que nos tentatives d'écarter le patriarcat ne sont acceptables de vous que si on a les jambes rasées et qu'on est par ailleurs bonnes à baiser.

Alors quand on ne le fait plus, tout s'effondre. Alors, vous découvrez le monde et la violence. Quand nous faisons une vanne sur les mecs, ça devient un drame. Alors que nous, franchement, on trouve ça vachement drôle quand on répond à un ami qui nous demande après quelques pintes où est sa juste place pour être un allié des femmes : «à la cave».

Vous avez été paresseux, vous êtes resté le cul sur vos lauriers, vous avez refusé de voir la vague qui arrivait, et maintenant qu'elle est sous votre nez, vous voudriez qu'elle ne vous effleure que d'un gentil clapotis.

Déboulonner le patriarcat, à vous entendre vous êtes pour, mais ça doit se faire à peu de frais pour vous. Parce que vous, vous êtes des alliés, vous l'avez bien dit. Donc il faut vous expliquer gentiment, vu que vous nous faites l'honneur de nous demander comment faire pour nous filer un coup de main.

Y'a juste un truc que vous n'avez pas vu: abattre le patriarcat, c'est vous jeter au bas du piédestal.